

COP21 : Les enjeux du global au local



Directeur du Laboratoire d'étude des Transferts en Hydrologie et Environnement (CNRS/IRD/UJF)

Thierry Lebel
Directeur de Recherche IRD

<http://cop21.univ-grenoble-alpes.fr/>

© Yann Arthus-Bertrand / Altitude

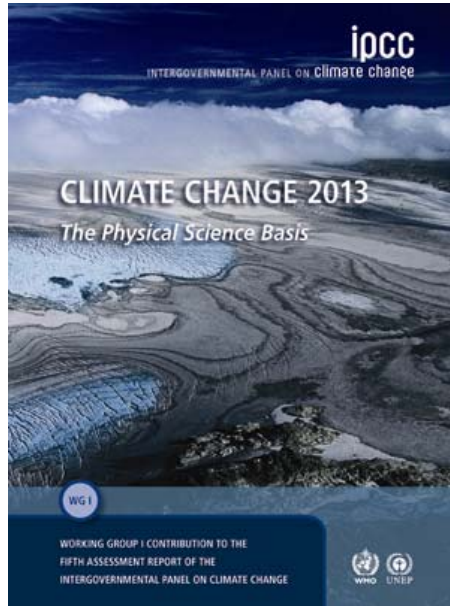


COP21 Grenoble-Alpes



Sur les traces du GIEC

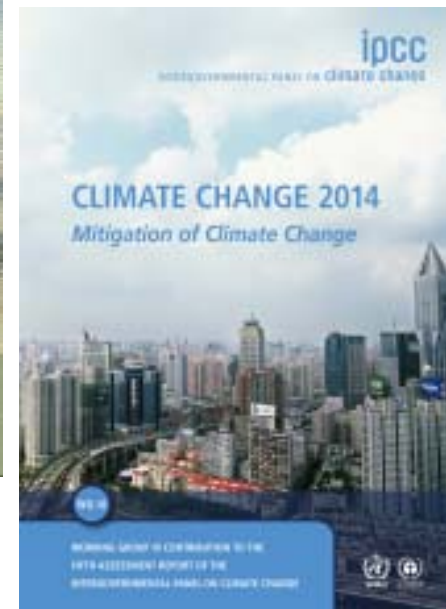
5^e rapport du GIEC: 2013/2014



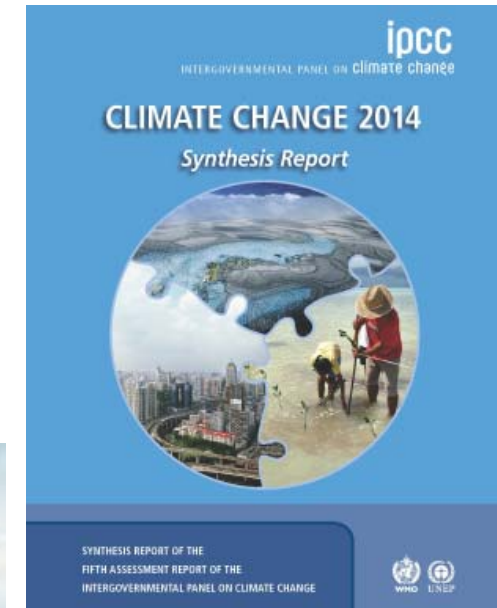
GT 1



GT 2



GT 3



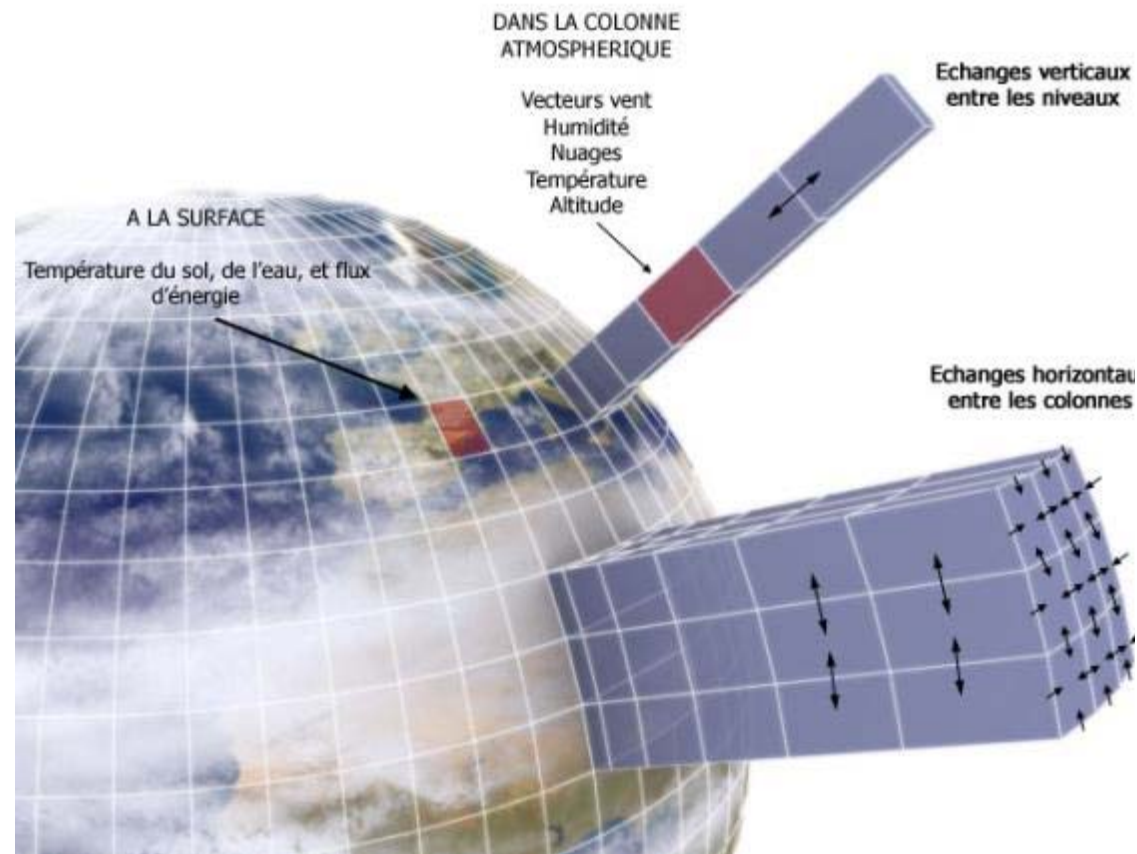
Rapport de Synthèse pour alimenter les négociations climatiques



COP21 Grenoble-Alpes



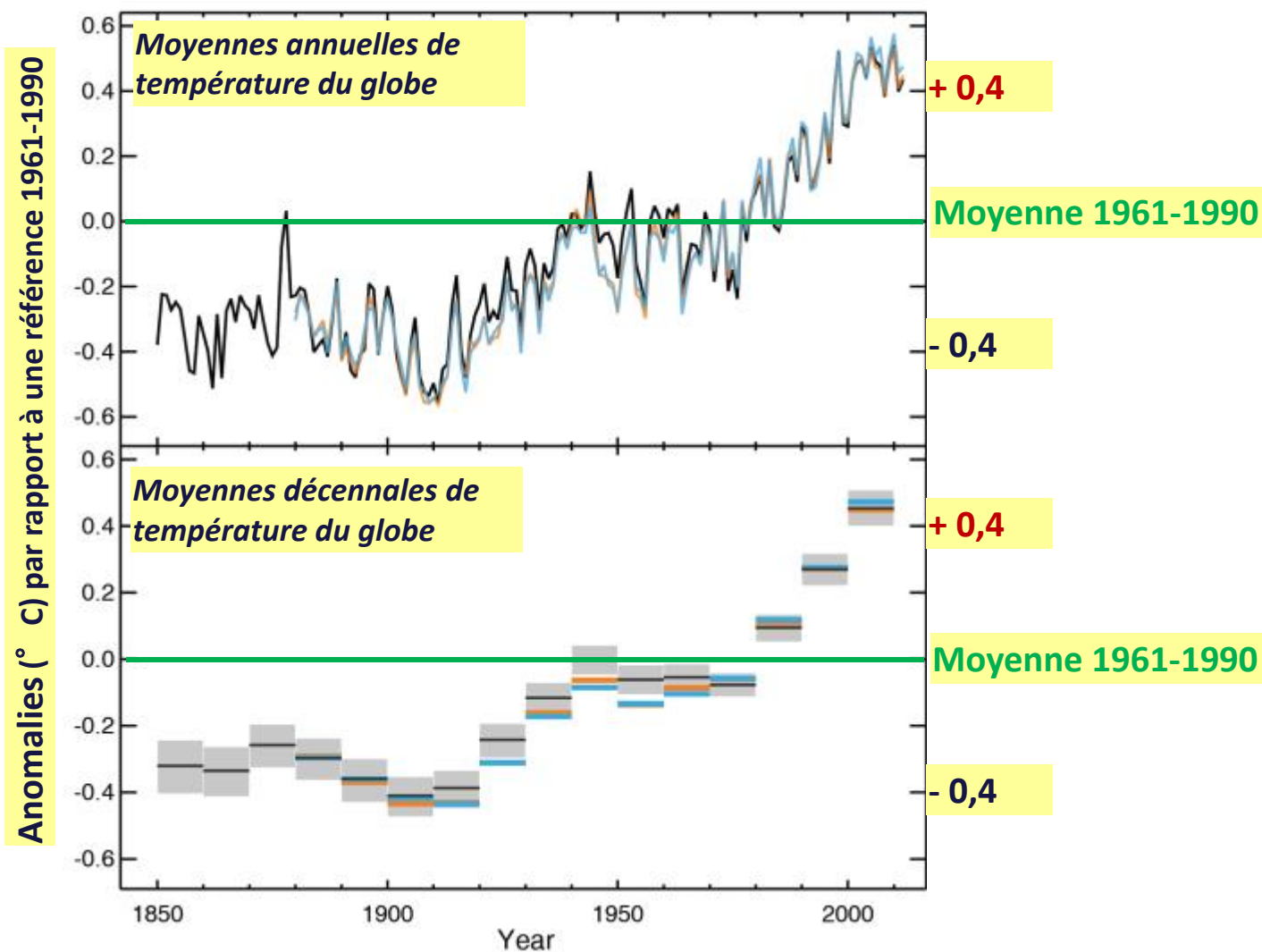
Une science globale aux implications locales



COP21 Grenoble-Alpes



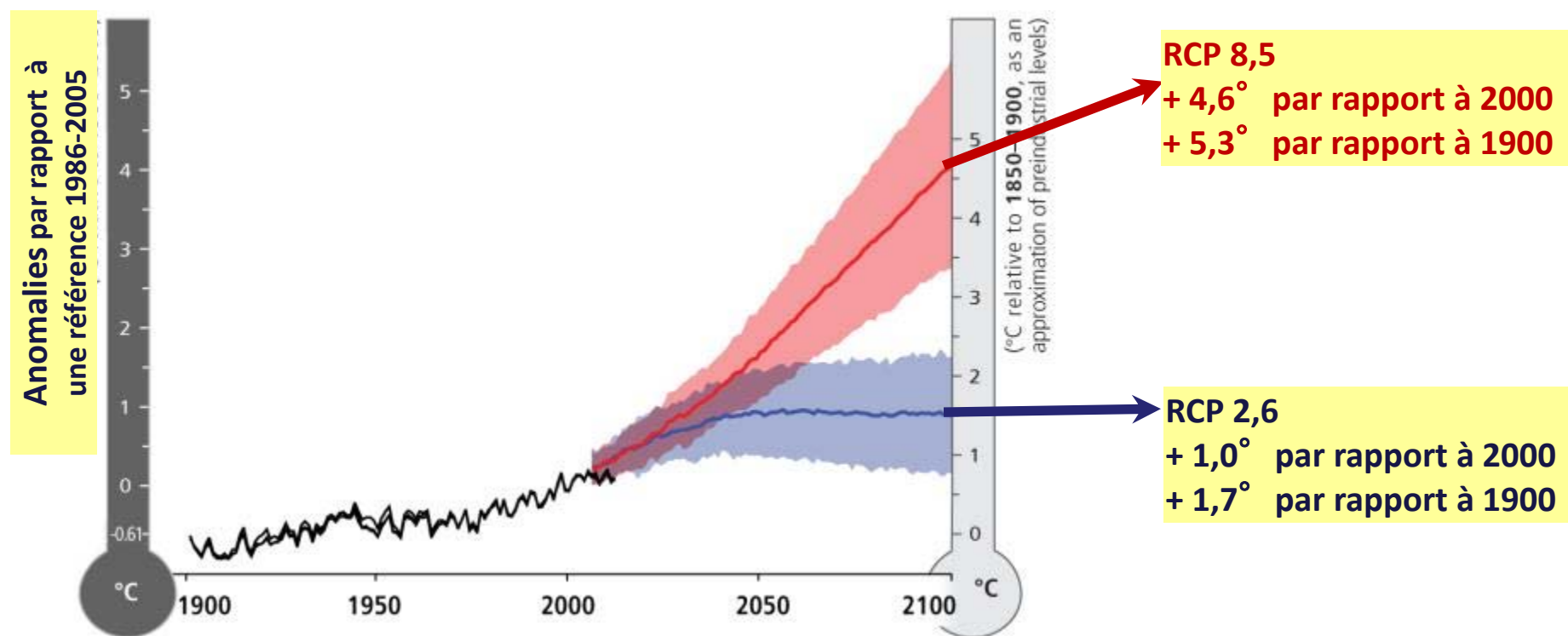
Qu'est-ce que le réchauffement climatique ?



Et pour le futur : les scénarios

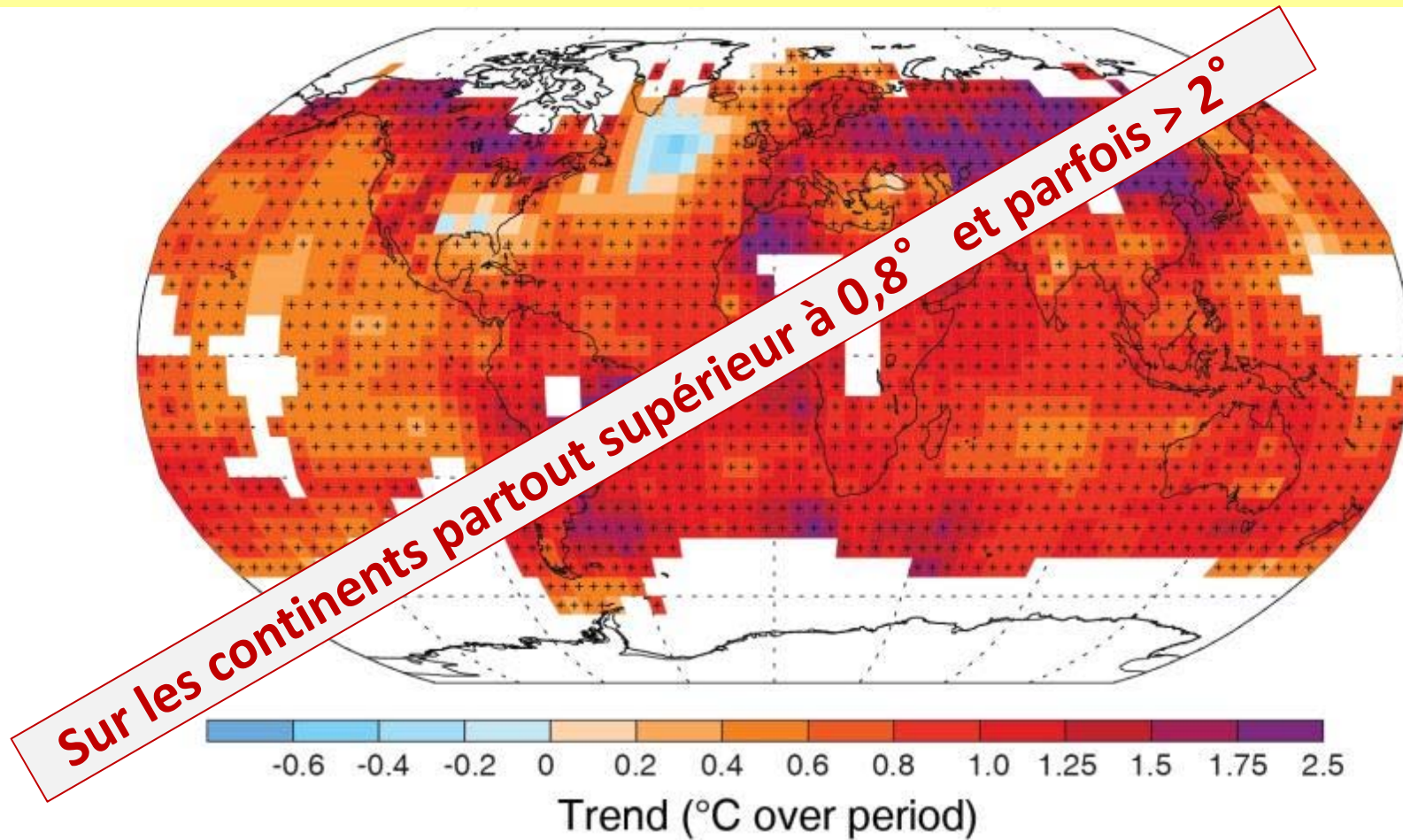
Changement de paradigme suite à l'échec de Copenhague

Scénarios guidés par le point d'arrivée, exprimé en forçage radiatif supplémentaire: 2,6 w/m²; 4,5; 6,0; 8,5. Chacun de ces scénarios peut correspondre à différentes combinaisons de mix énergétique et de stratégies d'adaptation/mitigation



+ 0,8° en global mais de fortes disparités

Ecarts de température entre 2003-2012 et 1901-1910



En conclusion pour ce qui est des températures

- Un réchauffement incontestable et significatif
- Des disparités selon les régions, que ce soit dans l'intensité du réchauffement ou dans sa distribution au cours de l'année.

➤ Une accélération sans précédent qui va poser problème pour l'adaptation du monde vivant



COP21 Grenoble-Alpes



Impacts et adaptation: une problématique sociétale



COP21 Grenoble-Alpes



Pour une vision intégrée sur les changements globaux

- La notion d'impact est contingente des milieux et des sociétés auxquelles on s'intéresse (ex la question de la neige en milieu de montagne)
- Les ruptures d'équilibre trop rapides augmentent les risques de conflit d'usage et par extension de conflits politiques.

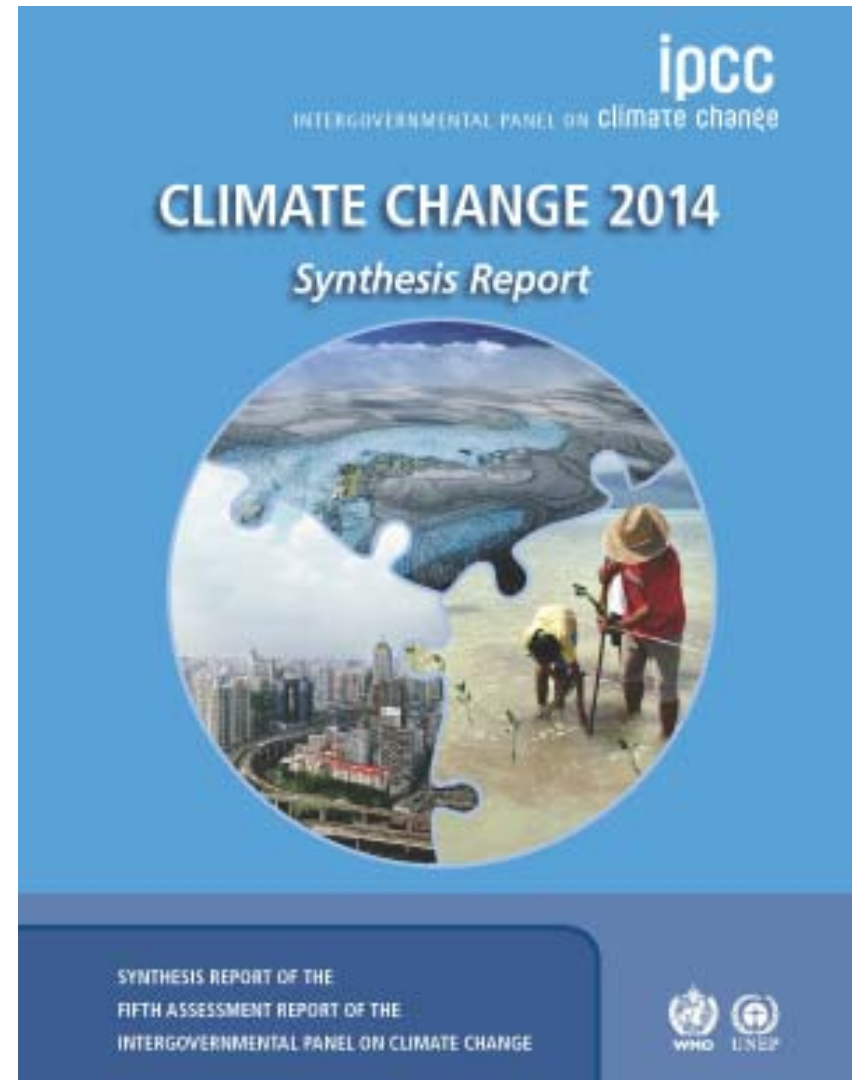
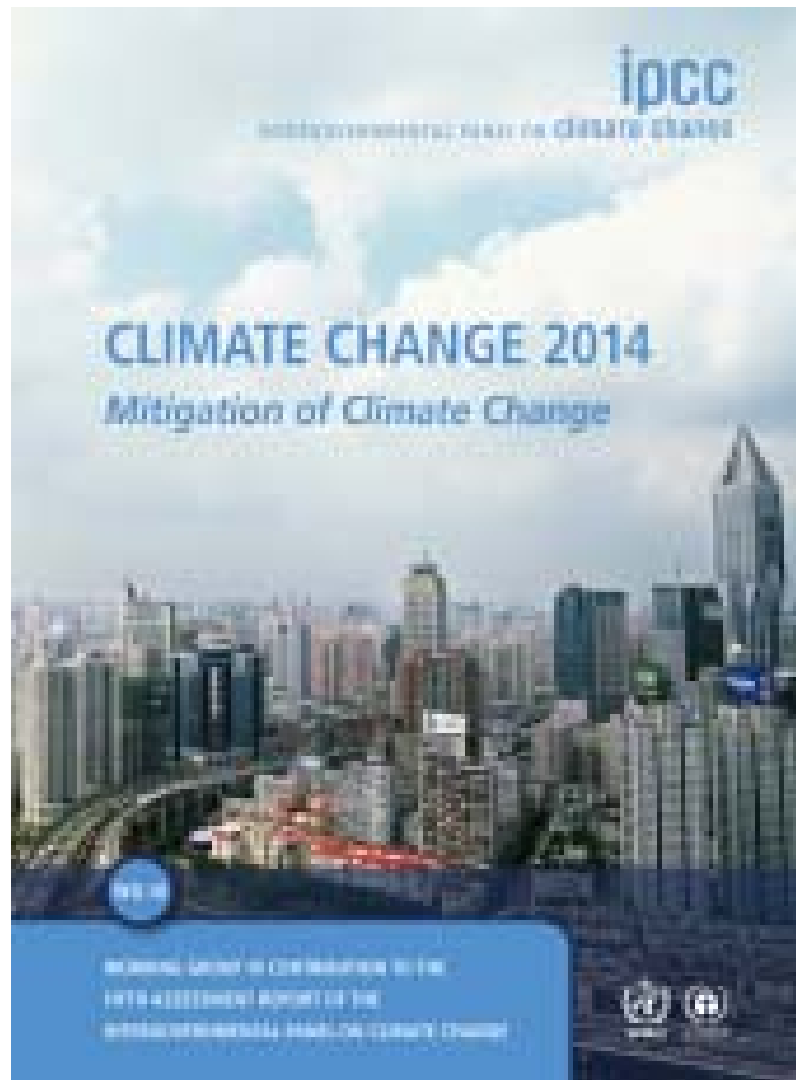
➤ Passer d'une science de l'alerte sur le réchauffement climatique à une science capable de mieux faire le lien entre les différentes composantes du changement climatique, d'une part, et la vulnérabilité de l'environnement et des sociétés humaines à différentes échelles spatio-temporelles, d'autre part.



COP21 Grenoble-Alpes



Mitigation et atténuation: une responsabilité collective



COP21 Grenoble-Alpes



Négociations climatiques: un décalage patent

- La convention cadre des Nations Unis sur le changement climatique (CCNUCC) a construit la négociation climatique autour d'une externalité comptabilisée au moyen d'une unité unique équivalant à une tonne d'émissions de CO₂, que les mécanismes de marché pouvaient réduire à moindre coût.
- Ce cadre a montré ses limites et, vingt-trois ans après la signature de la Convention, les émissions de gaz à effet de serre n'ont jamais été aussi importantes, alors que le décalage est patent entre, d'un côté, la production de faits scientifiques et les recommandations du GIEC et, de l'autre, l'enlisement des négociations, les actions des États et la prise en compte par les sociétés de la question climatique.
- Beaucoup d'actions collectives ou à l'échelle locale montrent l'engagement de plus en plus fréquent de citoyens ou de mouvements sociaux pour prendre en charge la question climatique, mais cela ne semble pas être à l'échelle des défis tels qu'exposés par les scientifiques



COP21 Grenoble-Alpes



Les enjeux de la négociation climatique

Accord effectif: Tout le monde doit agir de concert, car aucun acteur n'est assez fort pour faire une différence à lui tout seul. De plus tout action à un coût qui est imputé aux acteurs individuellement (leur économie, leur confort, leur culture), alors que les bénéfices sont collectifs

Etre Inclusif. Un acteur qui choisirait de ne pas jouer, bénéficierait quand même d'un accord global.

Equité. L'histoire et la responsabilité des acteurs ne sont pas uniformes

De la négociation sur les émissions à la négociation sur des actions qui, par essence, sont locales



COP21 Grenoble-Alpes



Négociations climatiques: implications pour les territoires

- Un phénomène construit comme mondial tel que le changement climatique a du mal à prendre en compte la diversité des situations locales et peine à considérer la dimension socioéconomique globale des initiatives à engager sur le terrain, au-delà du secteur de l'énergie qui a beaucoup focalisé l'attention des économistes du climat. Le mécanisme de Réduction des émissions dues à la déforestation et à la dégradation des forêts tropicales (REDD) illustre ainsi très bien le difficile passage d'un outil négocié sur la scène internationale à son application opérationnelle locale. Dans différents pays, le niveau local s'organise et les approches territoriales donnent une autre vision de l'expertise et de l'action
- **Les états signent des accords internationaux mais font porter leur application par les collectivités territoriales**



COP21 Grenoble-Alpes



Déclinaison sur les territoires

La vision classique subordonne l'action à la connaissance : la science fournit des diagnostics et des faits au politique qui s'appuie sur ces connaissances pour développer des solutions. En réalité il y a coproduction des normes et des stratégies, des préconisations politiques de la part des scientifiques, une circulation des savoirs entre les sphères de la recherche et de la décision, et, entre l'échelle globale et l'échelle locale.

Il s'agit donc maintenant d'acter cela en mettant fin à l'exceptionnalisme climatique : le risque climatique considéré comme ne ressemblant à aucun autre et plus menaçant que tous les autres.

cop21.univ-grenoble-alpes.fr/



COP21 Grenoble-Alpes

